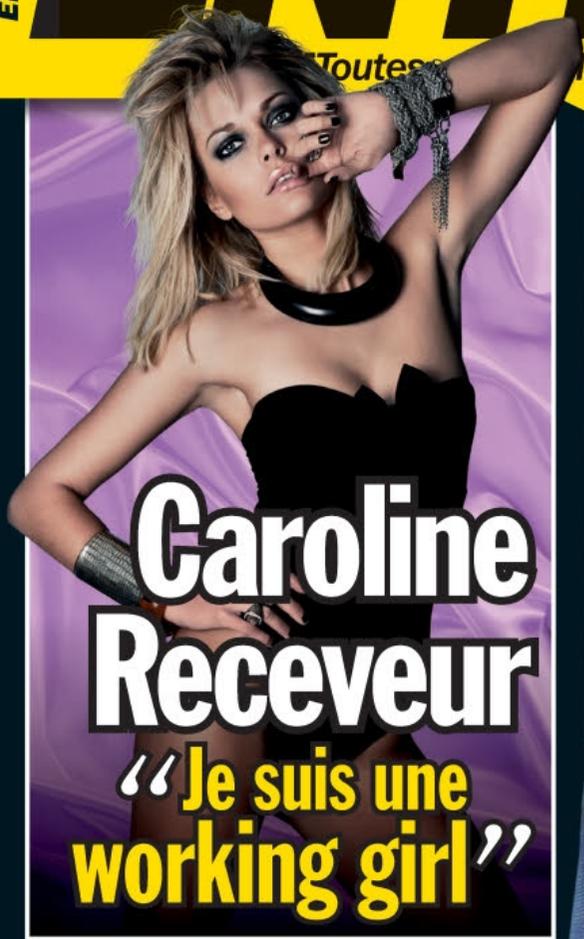


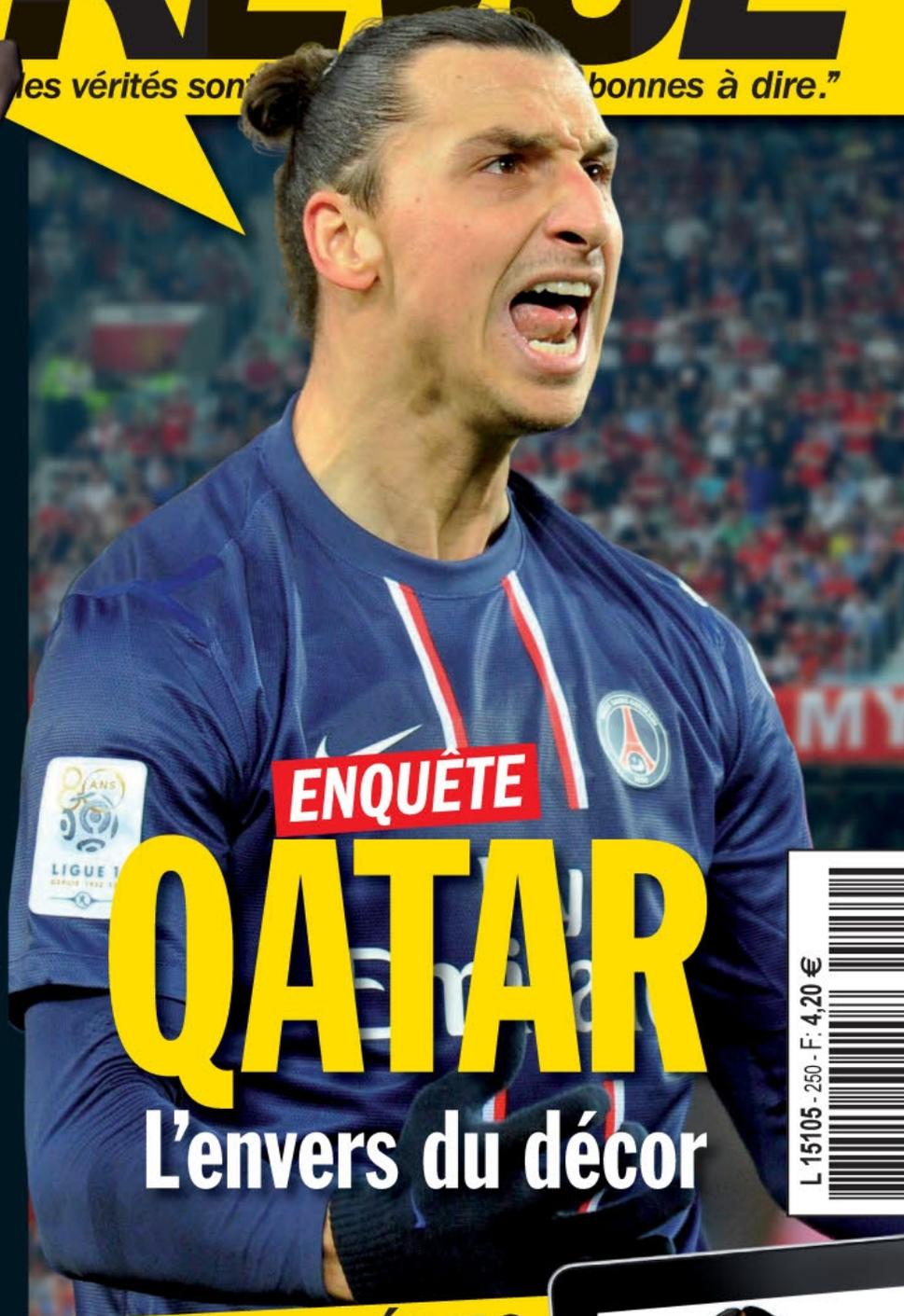
ENTREVUE

Toutes les vérités sont bonnes à dire.



Caroline Receveur

“Je suis une working girl”



ENQUÊTE

QATAR

L'envers du décor

RÉVÉLATION

TF1



Les contrats des candidats



ENTREVUE: 1^{er} SUPPORT MULTIMÉDIAS

18 vidéos exclusives à visionner grâce au magazine

GRATUIT



QUAND LE QATAR ACHÈTE LE FOOT

UNE BD DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



PARIS VAUT BIEN UN CHEIKH



12bis

www.12bis.com



LES QATARIENS MULTIPLIENT LES INVESTISSEMENTS. FAUT-IL EN AVOIR PEUR ?



QATAR L'ENVERS DU DÉCOR

Le Qatar ne connaît décidément pas de limites. Après avoir mis la main sur des hôtels de luxe et pris des parts dans les plus grandes sociétés françaises, l'État du Golfe est sur le point d'acquiescer à une nouvelle enseigne emblématique : le Printemps. L'opération - estimée à 1,6 milliard d'euros - devrait se finaliser cet été. Et ce ne sera pas la dernière ! Sur le plan sportif, le Qatar se fait aussi remarquer, puisqu'il a obtenu l'organisation de la Coupe du monde 2022. Il a surtout racheté le PSG, la transformant en équipe de stars, grâce notamment à Ibrahimovic et Beckham. Il est vrai qu'avec la première réserve mon-

diale de gaz liquide et un taux de chômage de 0,5%, les Qataris peuvent se permettre d'investir. La France n'est d'ailleurs pas le seul pays ciblé par le Qatar, présent dans toute l'Europe. À défaut de pouvoir élargir ses frontières, ce petit État, quasiment sans armée, a donc trouvé un moyen pour se façonner un empire : acheter le monde... Un état de fait qui agace certains, dénonçant une « colonisation par l'argent ». Mais faut-il pour autant craindre du Qatar ? Quelles sont ses motivations ? Nous avons tenté de répondre à ces questions. *Entrevue* vous dévoile les dessous d'un empire, pas si connus que cela finalement...





Arnaud Hermant

Grand reporter au *Parisien*, spécialiste du PSG



Le PSG a plus d'impact pour le Qatar que la Coupe du monde...

Arnaud Hermant suit le PSG depuis plus de 10 ans pour Le Parisien. Coauteur du livre *Le PSG, le Qatar et l'Argent*, il nous livre son opinion sur les motivations qatariennes...

Jérôme Goulon : Pourquoi le Qatar a-t-il acheté le PSG ?

Arnaud Hermant : Dans « Paris Saint-Germain », il y a « Paris ». La capitale est très appréciée des Qatariens. Et le PSG n'était pas cher - moins de 50 M€ - c'était l'unique grand club européen disponible. Mais il y a d'autres motifs.

En France, on n'aime pas les gens qui gagnent trop.

Lesquels ?

Ce rachat s'inscrit dans une logique économique, qui se traduit par la constitution d'une filière business, dédiée spécifiquement au sport avec, en plus, le lancement de la chaîne beIN Sport. Mais il s'agit surtout d'enjeux géopolitiques : renforcer son influence en Europe, s'attirer la sympathie et le soutien des grandes nations occidentales. Avec le club parisien, en quelques mois, le Qatar a obtenu une médiatisation et une reconnaissance mondiale inespérée. Aucun autre pays ne lui avait apporté cela auparavant.

Le PSG est un investissement à perte ?

Eu égard aux sommes investies, ce sera délicat pour eux de gagner de l'argent. Mais ce n'est pas leur objectif principal.

Pour le Qatar, le PSG a plus d'impact que la Coupe du monde 2022 ?

Oui, aujourd'hui, le PSG a plus d'impact pour le Qatar que la Coupe du monde 2022. C'est du concret, alors que le Mondial est encore loin. Le PSG joue deux fois par semaine, a recruté Beckham, le footballeur le plus populaire de la planète, ainsi que Ibrahimovic et peut-être Cristiano Ronaldo dans quelques semaines...

Beckham, c'est de la com ?

Bien sûr ! David Beckham, c'est le moyen de s'offrir un visage humain, simple, et humble... Mais ce n'est pas que cela, car Beckham, c'est le professionnalisme à l'état pur, un exemple à suivre !

L'argent du Qatar à Paris a suscité un flot de réactions négatives. Pourquoi ?

En France, on n'aime pas les gens qui gagnent trop. Le Qatar est un pays étranger que les Français connaissent mal. Et ici, on a peur de ce que l'on ne connaît pas. ■

+ d'info... Beckham, un aimant à médias !



Depuis son arrivée au PSG, le 31 janvier dernier, David Beckham affole les compteurs ! En France, la star anglaise a fait l'objet de 32487 retombées médiatiques, avec 10020 articles de presse, 1226 sujets radio, 1403 sujets télé et 19838 retombées web. Par ailleurs, depuis le 29 mars, le PSG compte désormais plus de fans sur Facebook que l'OM. Une première...



Que ce soit en bien ou en mal, l'important, c'est qu'on parle de nous !

Zlatan Ibrahimovic,
le 2 janvier 2013 au Qatar

▶ QATAR L'ENVERS DU DÉCOR

LE RACHAT

Le rachat du PSG par le Qatar : un démarrage difficile



Nicolas Sarkozy et l'émir du Qatar

Le PSG • Il y a quelques années, le rachat du PSG ne faisait pas partie de la stratégie d'investissements du Qatar. En 2008, le prince héritier Tamin disait que le club parisien était une très mauvaise affaire. Pour les Qataris, le club ne valait rien, surtout comparé aux grosses écuries européennes comme Barcelone, le Real Madrid, Manchester ou Milan. Seul point positif : Paris est la première ville touristique au monde, avec donc un potentiel énorme. Un argument pas suffisant à l'époque pour attirer les Qataris...



Le prince héritier Tamin

Le détonateur • En décembre 2010, le Qatar obtient la Coupe du monde 2022. En coulisses, les Qataris ont eu besoin de la France. En effet, le Qatar, en quête de votes, avait besoin du soutien des pays africains, proches des Français. Nicolas Sarkozy a agi dans ce sens. Le président français, fan du PSG, avait une arrière-pensée ! Après avoir aidé le Qatar à obtenir le Mondial, il a fait jouer cet argument pour convaincre les Qataris de reconsidérer la question. Ces derniers ont finalement acheté le PSG en mai 2011...



Zlatan Ibrahimovic

Les stars • Il y a peu, personne au Qatar ne connaissait le PSG. Et même aujourd'hui encore, le club de la capitale n'est pas encore aussi populaire que les grosses écuries européennes. Pour preuve, en avril dernier, lors de la confrontation entre le PSG et Barcelone en Ligue des champions, la plupart des Qataris étaient... pour Barcelone ! Seule solution pour rendre le club populaire : gagner des titres et enrôler des stars mondiales. D'où les venues très médiatiques de Zlatan Ibrahimovic et David Beckham.

LES CALCULS

Les Qataris : vrais gestionnaires, fins stratèges



Nasser Al-Khelaifi et Leonardo

La fiscalité • Si les Qataris sont riches, ils sont aussi calculateurs. Beaucoup ont reproché aux dirigeants de faire venir au PSG des joueurs non-français. Mais outre l'intérêt sportif, la venue d'étrangers est intéressante fiscalement. En effet, ces derniers sont exonérés d'impôts sur 30% de leurs revenus. Les recrues comme Pastore, Alex, Thiago Motta, Sirigu, Maxwell, Ibrahimovic, ou encore Thiago Silva peuvent ainsi bénéficier de cet avantage. Un vrai intérêt pour le club, qui paye ses joueurs en salaires nets d'impôts.



Le PSG, en stage au Qatar

La formation • En organisant la Coupe du monde 2022, le Qatar est automatiquement qualifié pour une compétition qu'il n'a jamais disputée ! Mais pas question de se montrer ridicule cependant. Le PSG va donc servir à se façonner une équipe digne de ce nom, en participant à la formation des jeunes et des coaches. Les futurs cracks, formés en France, pourront ainsi être naturalisés et intégrer l'équipe du Qatar. Le pays veille donc à ce que le PSG possède un centre de formation à la pointe.



Un supporter du Qatar

Le calcul • Le PSG n'est pas le seul club qui va permettre au Qatar de réussir sa Coupe du monde. Les Qataris ont aussi acheté l'AS Eupen, un club belge de seconde zone. Le but : y placer les jeunes joueurs formés à Doha. Avec un peu de chance, cette rampe de lancement leur permettra de se faire remarquer. Ils pourront, peut-être alors, intégrer l'une des équipes phares détenues par les Qataris : Malaga et bien sûr... le PSG ! Avec pour but final : avoir une équipe compétitive lors de la Coupe du monde.



Depuis des années, le Qatar investit de façon massive dans toute l'Europe, et étend peu à peu son empire...



Grande-Bretagne

Immobilier : Quartier général du Crédit Suisse, Casernes de Chelsea Barracks, The Shard (plus haut gratte-ciel d'Europe), Villages olympique 2012 (50 %), Grosvenor Waterside, Shell Center, One Hyde Park (Londres), Chesfield Partners (20 %), Songbird Estates (27,7 %), Bellway PLC (3,48 %)

Luxe : Harrods (100 %)

Finance : Barclays (7,1 %), London Stock Exchange (20 %, Bourse de Londres)

Santé : Four Seasons Healthcare (EMS), NHP Portfolio (EMS), Care Principles (services pour handicapés)

Divers : Sainsbury's (26 %, grande distribution), Cadbury-Schweppes (4,5 %, confiserie).



Luxembourg

Finance : Dexia BIL (90 %), KBL (100 %)



France

Sport : PSG, Paris Handball, Beln Sport .

Luxe : LVMH (1 %), Le Tanneur (52,73 %).

Hôtellerie : Raffles Hôtels, Centre de conférences internationales, Le Concorde Lafayette, L'Hôtel du Louvre, Royal Monceau (Paris), Société Fermière du Casino municipal de Cannes (23,3 %), Hôtel Carlton, Le Martinez (Cannes), Le Palais de la Méditerranée (Nice).

Immobilier : Hôtel Lambert, Immeuble Groupama, Quartier général HSBC France, Immeuble Neo (Paris).

Industrie : Altis (fonderie spécialisée).
Matières premières et énergie: Total (2 %, pétrole).

Divers : Vivendi (2 %), Lagardère Groupe (12,83 %, médias et télécommunications), Vinci (5 % à 8 %, construction et autoroutes), Veolia Environnement (5 %), Suez Environnement (2,98 %).



Monaco

Hôtellerie : Société des Bains de Mer de Monaco (5,94 %).



Espagne

Sport : Malaga football club

Immobilier : Port de pêche de Marbella, Port Tarraco (Tarragone).

Matières premières et énergie : Iberdrola (6,2 %, électricité et gaz naturel).



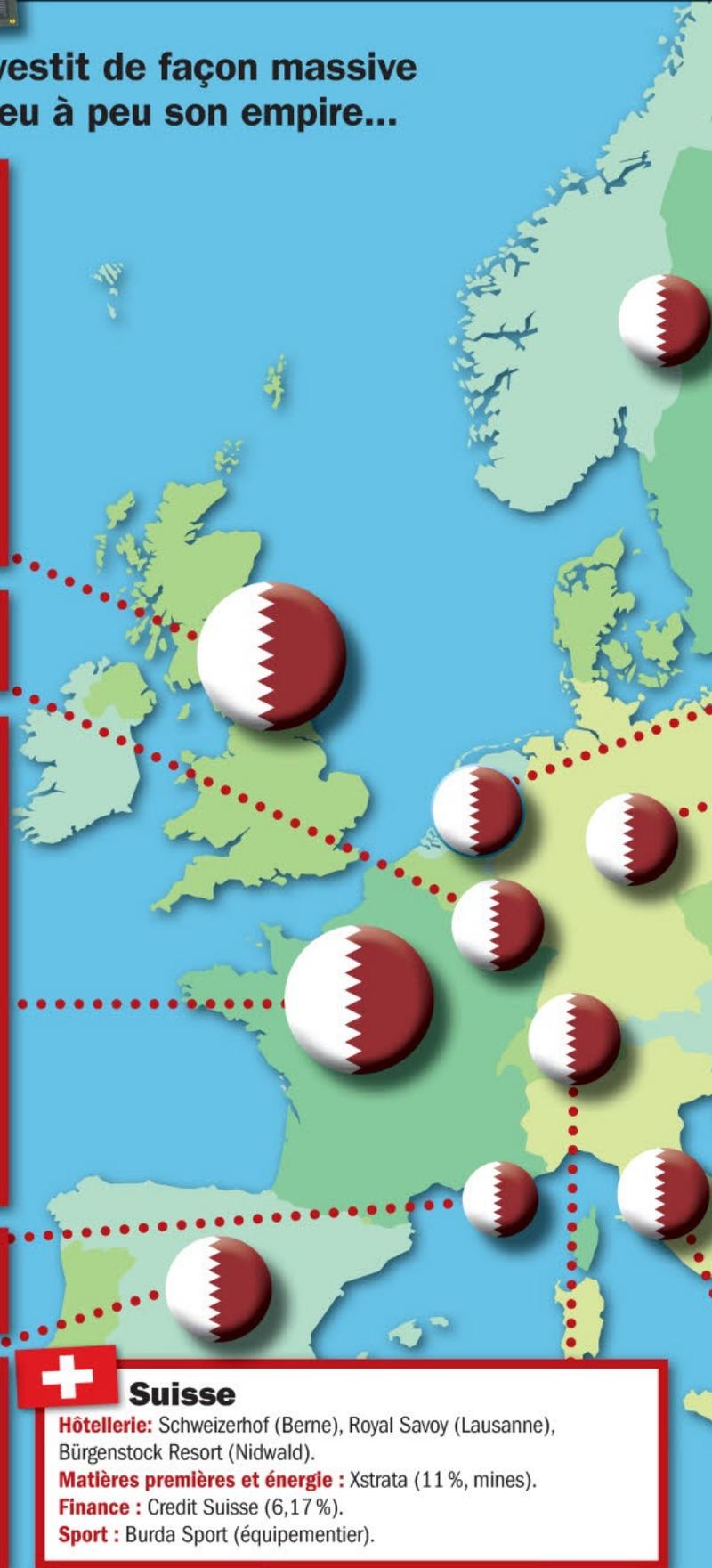
Suisse

Hôtellerie : Schweizerhof (Berne), Royal Savoy (Lausanne), Bürgenstock Resort (Nidwald).

Matières premières et énergie : Xstrata (11 %, mines).

Finance : Credit Suisse (6,17 %).

Sport : Burda Sport (équipementier).



Les investissements du Qatar en Europe



Scandinavie

Finance : OMX (9,98 %, marchés boursiers d'Europe du Nord: Suède, Finlande, Danemark, Islande, Estonie, Lituanie, Lettonie)



Pays-Bas

Matières premières et énergie : Shell (3 % à 5 %, pétrole)



Allemagne

Automobile : Volkswagen (7 %), Porsche (10 %)
Divers : Hochtief (9,1 %, construction)



Pologne

Immobilier : immeuble abritant le futur siège de Orange TPSA Telecom (Varsovie).



Russie

Matières premières et énergie : Russia Industrials Urals (mines).



Ukraine

Immobilier : acquisition de terres agricoles.



Monténégro

Hôtellerie : Beyond Horizon



Turquie

Médias : The Turkuvaz Media Group (25 %)



Grèce

Matières premières et énergie : European Goldfields (10 %, mines)
Finance : Alpha Bank (5 %)

Italie

Luxe : Valentino (100 %, pour 700 millions d'euros).
Hôtellerie : Excelsior Hôtel Gallia (Milan), Smeralda Holding (Sardaigne).

Un expatrié français travaillant au Qatar depuis deux ans

Il ne faut pas avoir peur du Qatar. Sauf si on lui vend nos bijoux de famille !

Un expatrié français vivant au Qatar a répondu à nos questions. Mais n'ayant pas eu l'autorisation de nous parler, il a été contraint de conserver l'anonymat.

Entrevue : Pourquoi le Qatar investit autant à l'étranger ?

Un Français travaillant au Qatar : À long terme, les Qataris prévoient le jour où ils n'auront plus de gaz ou de pétrole. Avec leurs parts placées à l'étranger, des dizaines de milliards tombent chaque année. On est ici dans le cadre d'un placement de bon père de famille en somme.

Les Qataris sont des Bédouins qui sortent du désert.

Et pourquoi maintenant ?

Le Qatar est un pays nouveau riche depuis seulement 10 ans. Dans les années quatre-vingt-dix, les autres États du Golfe le raillaient. Son tissu économique n'est rien par rapport aux Émirats. Et au niveau des infrastructures, il est en retard. Les Qataris sont des Bédouins qui sortent du désert.

Pourquoi les Français sont-ils craintifs ?

Cette frénésie d'achat ne touche pas que la France. Mais c'est nouveau pour nous.

L'Angleterre voit depuis longtemps l'argent des pays du Golfe arriver ! Et tout est amplifié depuis le rachat du PSG.

Certains prétendent que les Qataris aident les terroristes, comme au Mali...

L'argent qatarien peut se retrouver entre de mauvaises mains. Ce sont des débutants dans beaucoup de domaines et ils ne vérifient pas forcément où va le cash.

Le Qatar a peur d'une invasion ?

Il n'y a que 15000 soldats, ils sont tous en surpoids, roulent en 4x4, et gagnent 10000€. Ils ignorent l'art de la guerre. Leur sécurité est assurée par les Américains.

Est-ce pour cette raison que le Qatar fait ami-ami avec tout le monde ?

Oui, la meilleure façon d'éviter les problèmes, c'est de « coucher » avec tout le monde : parler aux Talibans, aux Israéliens, aux Américains, aux Iraniens...

Faut-il avoir peur du Qatar ?

Il ne faut pas avoir peur du Qatar. Sauf si on lui vend nos bijoux de famille ! Mais on en est loin. Ce pays ne possède que 2 ou 3 % de nos grands groupes... ■

+ d'info... Des chiffres qui donnent le tournis



Le Qatar est un petit pays de 11437 km², soit la superficie de l'île de France. Il compte 1,9 million d'habitants, dont 80 % d'expatriés. Le PIB par citoyen s'élève à 100000 dollars par an. Le Qatar possède la troisième plus forte proportion de millionnaires dans le monde, avec 8,9 % de la population. Son fond souverain, le QIA, détient plus de 100 milliards de dollars d'actifs...

LES NOUVEAUX RICHES



L'émir Hamad bin Khalifa al-Thani

L'émir • Le Qatar n'est pas une démocratie. L'émir actuel, Hamad bin Khalifa al-Thani, est arrivé au pouvoir en 1995, en renversant son propre père ! Ce dernier a quitté le pays en laissant les caisses vides. Aujourd'hui, la famille régnante dirige tous les postes-clés de l'État. Les investissements faits à l'étranger servent à alimenter le fond souverain - à hauteur de 30 milliards d'euros par an. Une caisse noire, destinée à assurer les arrières de l'émir, si un coup d'état le contraignait à fuir.

UN ÉTAT SANS PITIÉ



Des travailleurs immigrés au Qatar

Le travail • Le pays compte seulement 70000 nationaux qui travaillent. L'emploi est garanti à vie. Si un Qatarien ne veut pas travailler, il touche 2000 € chaque mois. Résultat : le Qatar a un vrai problème de ressources humaines. Il est dépendant de la main-d'œuvre extérieure, et doit faire appel aux cerveaux étrangers pour appliquer sa politique de développement. Les investissements dans les grandes entreprises sont donc nécessaires, et permettent d'importer les compétences et le savoir-faire...

▶ QATAR : L'ENVERS DU DÉCOR

Le Qatar : un état multimilliardaire aux mains de la famille régnante



L'émir du Qatar, en visite en France



Sheikha Mozah, épouse de l'émir



L'émir avec la Coupe du monde

La peur • La plus grosse crainte de l'émir est que son pays se fasse envahir, façon Koweït en 1990 par l'Irak. Le Qatar est « grand » comme l'île de France, et l'armée quasi inexistante. Il ne saurait pas se défendre en cas d'invasion. Seule solution pour se protéger : nouer des alliances avec les pays dans le monde entier. C'est l'une des principales raisons qui motive le Qatar à investir partout. En effet, si une quelconque puissance venait à envahir le Qatar, l'émir pourrait compter sur le soutien des alliés, chez qui il a investi des milliards...

Les conservateurs • Si la famille régnante entend s'ouvrir sur le monde, la société qatarienne est conservatrice. La charia est de rigueur. L'alcool est prohibé, à moins de le consommer dans les grands hôtels et d'être habillé en occidental. Les femmes n'occupent pas de postes de dirigeants. Autre problème : la consanguinité... Le mariage entre membres d'une même famille a longtemps été de mise. De nombreux handicapés souffrent de maladies génétiques rares, et sont cachés dans des hôpitaux...

Le Mondial • La Coupe du monde 2022, organisée au Qatar, n'est pas bien vue par les locaux, minoritaires dans le pays - seulement 20 % de la population, soit 380 000 personnes. Ces derniers redoutent, en effet, un afflux de supporters étrangers, alcoolisés voire violents. Sans parler de la prostitution, qui pourrait bien exploser durant la compétition. Pour pallier le problème, les autorités ont donc prévu d'aménager des zones où les touristes pourront boire dans leur coin, loin de la vue de la population locale...

Si les apparences sont belles, la réalité est parfois sombre



La Northwestern University, à Doha



Des ouvriers montant dans un bus



Yves Pandelieu, un Français piégé

Les jeunes • La jeunesse qatarienne est oisive. N'ayant pas besoin de travailler, les jeunes s'investissent peu dans leurs études. Nombre d'entre eux obtiennent leurs diplômes en les achetant. Le pays manque donc de compétence, d'où la nécessité pour l'État d'investir dans les compagnies étrangères. Car au Qatar, le secteur privé est inexistant. Il n'y a pas d'entrepreneurs, contrairement aux autres pays du Golfe. Pour preuve : sur les 50 hommes d'affaires les plus riches du monde arabe, il n'y a pas un seul Qatarien !

Les ouvriers • Une main-d'œuvre à bas coûts, provenant des pays asiatiques, est utilisée. Plus de 1,5 million de travailleurs vit dans des conditions affreuses. Pour 170 € par mois, ils travaillent sans relâche, et vivent dans des baraquements insalubres. La loi stipule qu'il est interdit de travailler lorsqu'il fait 50 degrés : comme par hasard, les bulletins météo n'affichent jamais plus de 49 degrés... Les accidents du travail sont la troisième cause de mortalité au Qatar, en raison des chutes, des déshydratations ou des crises cardiaques...

Les expatriés • Travailler au Qatar peut confiner au rêve, mais peut aussi tourner au cauchemar... En cas de conflit, les Qataris appliquent aux étrangers un *travel ban*, qui les empêche de sortir du pays. Ils doivent : soit payer une somme astronomique - ce qui leur est souvent impossible -, soit attendre la décision de justice - ce qui peut prendre deux ans. Résultat, des expatriés ont tout perdu, et se sont retrouvés coincés au pays, sans travailler, sans ressource, et sans pouvoir partir. Leur unique solution : l'évasion clandestine...